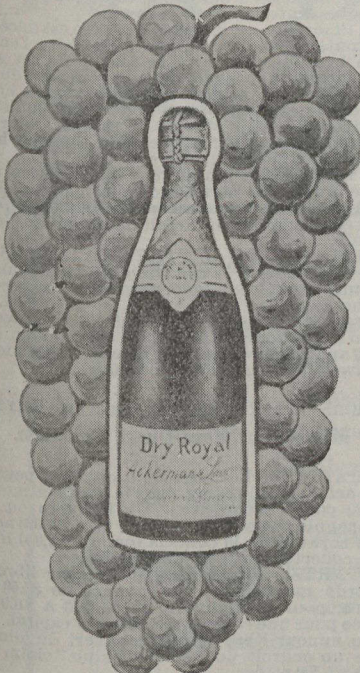


CHAMPAGNE
DRY-ROYAL
DE ACKERMAN



AUSSI BON QUE LE PLUS
DISPENDIEUX POUR LA MOITIE
DU PRIX

SEULS AGENTS
AU CANADA **J.M. DOUGLAS & Co**
MONTREAL

Nouvelles
Tapisseries

Immense variété de patrons du
Pays et étrangers. Effets rayés, flo-
raux ou de Dresde; couleurs et styles
les plus modernes. Prix modérés.

N'achetez pas avant d'avoir exami-
né notre étalage.

H. C. GREGOIRE
Marchand de
Tapisserie, Vaisselle, Verrerie,
Coutellerie et Argenterie

2 magasins

Bloc Barsalou	1347 Ste-Catherine, Ancien No. 775
Est, Nouv. No. 377	1347 Ste-Catherine, Ancien No. 775
Est, Nouv. No. 1595	1347 Ste-Catherine, Ancien No. 775
Coin Moreau.	

Tel. Bell Est 2079

Femmes malades

Nous avons un re-
mède, d'application
locale, qui a opéré
plus de guérisons
radicales de mala-
dies propres aux
femmes, que tout
autre remède ou
traitement connu.

Les nombreux té-
moignages volon-
taires, reçus de fem-
mes reconnaissantes
guéries par ce re-
mède sont une preu-
ve positive de son
efficacité. Cepen-
dant, pour vous convaincre, nous vous
offrons de vous envoyer un

ECHANTILLON GRATUIT SUR DEMANDE

Toute femme souffrante est prier d'accep-
ter cette invitation, qui lui fera recouvrer
la santé et la force. Adressez :

The COLONIAL MEDICINE Co.
20 Rue St-Alexis, Montréal

Donnez-nous votre coman-
de immédiatement pour
votre nouveau

Pardessus ou Complet
DU PRINTEMPS

et vous serez certain d'être
servi à temps, car nous ve-
nons de recevoir nos impor-
tations de

Tweeds et Etoffes Nouvelles

J. N. LEFEBVRE
MARCHAND-TAILLEUR
Coin Amherst et DeMontigny

Tél. Est 4908

Causerie Médicale

LA MORT PAR L'ÉLECTRICITÉ

Comme la mort par l'électricité est d'ob-
servation courante dans les grandes usines
électriques, où les employés y sont parti-
culièrement exposés, et que, d'autre part,
nos voisins, les Américains, ont définitive-
ment adopté ce mode d'exécution des cri-
minels, il nous a paru bon, pour varier un
peu ces causeries, de traiter succinctement
de l'action de l'électricité à haute tension
sur l'organisme pour déterminer la mort.

Le foudroiement par l'électricité s'ob-
serve au moment des orages; c'est souvent
dans ce cas qu'il est le plus souvent ins-
tantané. Dans les stations où on produit
l'électricité, les morts par électrocution
sont d'observation courante. Les Etats-
Unis sont pleinement partisans de ce mo-
de de supplice, et ont permis à la science
de recueillir des observations sur les effets
de l'électricité appliquée aux criminels.

L'électricité atmosphérique foudroie
l'homme; l'électricité dynamique ou indus-
trielle, obtenue dans les usines, ne donne
pas le même résultat, si nous nous en rap-
portons aux physiologistes qui ont suivi
les premières expériences faites sur des
vivants.

C'est au début de l'année 1885 que les
expériences d'électrocution ont été prati-
quées, d'abord sur des animaux. Cinq
chiens de grande taille, quatre veaux et un
cheval furent soumis à un courant alter-
natif de 500 à 1,000 volts. Tous ces ani-
maux furent tués net au premier contact.

Une année plus tard, Tatum donna les
résultats d'expériences qu'il avait faites
sur des chiens et des chats, dans un des
laboratoires de l'Université de Pensylva-
nie. Il lui avait été impossible de ranimer
des chiens, quand les battements du cœur
étaient restés imperceptibles pendant une
minute. Deux fois, cependant, il put rani-
mer des chats, après l'arrêt prolongé des
battements cardiaques, la respiration ne se
manifestant que par des sursauts prolongés.

Ce fut le 6 août 1890 que la première
électrocution eut lieu dans la province
d'Auburn. Une installation spéciale avait
été faite en vue de ce genre de mise à
mort. Elle consistait en une machine à
vapeur et plusieurs dynamos Worthing-
house, placées à une certaine distance de
la salle d'exécution. Le commutateur fa-
tal, ainsi que le voltamètre, étaient placés
dans une petite pièce attenante à la pre-
mière; la manœuvre se faisait à distance,
sur un signe du directeur de la prison; le
condamné se laissa lier sans résistance sur
un fauteuil en bois. Deux électrodes re-
présentées par des éponges mouillées fu-
rent appliquées, l'une sur le sommet de la
tête, l'autre au niveau du sacrum. Immé-
diatement le circuit fut fermé et, pendant
dix-sept secondes, on laissa les choses en
l'état; le supplicié ne donnant aucun signe
de vie, le circuit fut ouvert. Au bout de
quelques secondes, on vit un léger soulevé-
ment de la poitrine de la victime, suivi
d'une respiration lente et rythmique.

On décida alors, séance tenante, de faire
une deuxième application. Deux minutes
environ s'étaient écoulées. Cette fois, on
laissa le courant agir pendant deux minu-
tes quinze secondes; une légère fumée s'é-
leva du corps du condamné, et une odeur
de roussi devint perceptible pour l'assis-
tance.

De l'avis de tout le monde, l'exécution
fut considérée comme accomplie, et, trois
heures après, les médecins experts procé-
dèrent à l'autopsie du corps du supplicié.
Les experts officiels déclarèrent dans leur
rapport que la mort avait été instantanée
et sans souffrance, et que, par conséquent,
la loi était pleinement satisfaite.

Les mouvements respiratoires observés
après le premier contact étaient, suivant
M. McDonald, de nature purement réflexe,
analogues aux secousses que l'on observe
chez les décapités, immédiatement après la
chute du couperet, et chez les pendus après
la dislocation vertébrale.

Aux termes de la loi américaine, on ne
devrait faire qu'une seule application, mais
il est impossible de suivre la loi à la let-
tre, et cela pour deux raisons: 1o une cour-
te application ne suffit pas même pour un
état de mort apparente; 2o une longue ap-
plication carbonise la peau et la chair au
niveau des électrodes; c'est pourquoi, chez
quelques condamnés, le contact a été ré-
pété, parce qu'ils vivaient encore après la
première application; et chez d'autres, on
a interrompu le courant, pour pouvoir
mouiller de nouveau les électrodes.

Voici d'ailleurs comment on procède
pour les exécutions capitales par l'électri-
cité, aux Etats-Unis :

La salle d'électrocution est une salle
toute simple, aux murs blanchis à la
chaux. Presque au milieu, sur une sorte
de plateau rectangulaire en caoutchouc, se
trouve le fauteuil électrique où prend place
le condamné. Près des murs, des chaises
pour les témoins légaux de l'exécution.

Ces témoins sont au nombre de vingt-six
seulement: douze des jurés qui ont pronon-

cé le verdict de culpabilité, un représentant
du procureur général, un de la défense, un
confesseur ou ministre du culte pour as-
sister les condamnés, enfin, des médecins
et des électriciens.

Dans un angle de la pièce est établie la
cabine de l'électricien, close de telle sorte
que celui-ci est invisible. Elle abrite le
le commutateur commandant le courant
mortal.

Quand l'exécution est multiple, les con-
damnés, successivement assis dans la chaise,
sont maintenus par de solides cour-
roies, qui leur passent non seulement sur
le corps et les jambes, mais aussi sur le
front et le menton.

Les électrodes sont appliquées: l'une en
forme de casque, contenant une éponge im-
bibée d'eau salée sur la tête, l'autre sur
une des jambes nues. Un courant de 17 à
1,800 volts est ouvert, maintenu pendant
45 secondes, diminué graduellement, in-
terrompu, puis lancé de nouveau pendant
quelques secondes.

Un des docteurs met alors la main sur la
région du cœur de chacun des exécutés et
constate que toute pulsation a cessé. Une
dernière fois le courant est lancé, "courant
de grâce", puis tout étant fini, les témoins
se retirent.

An point de vue purement physiologique,
la mort par l'électricité, soit par la fou-
dre, — fulguration, — soit par l'électricité
industrielle, — électrocution, — est à peu
près identique. Les lésions produites sont
à peu près les mêmes dans le cerveau, le
cœur, les poumons, la substance médullai-
re. Il serait inutile de donner ici des ex-
plications par trop scientifiques sur les lé-
sions anatomiques observées, attendu que
cette causerie s'adresse surtout au public
en général et non aux médecins.

Mais on doit dire que dans le cas de ful-
guration ou d'accident par l'électricité in-
dustrielle, lorsque l'individu frappé ne
meurt pas immédiatement après avoir été
foudroyé, ou très peu d'instants après, il
échappe en général définitivement à la
mort; cependant, dans certains cas, le dé-
cès est survenu après des semaines et des
mois. Dans les cas légers, l'individu at-
teint éprouve seulement, après la secousse,
un engourdissement passager; dans les au-
tres cas, l'action de l'électricité détermine
une perte de connaissance plus ou moins
prolongée, puis le malade conserve de
grands maux de tête, une grande excitabi-
lité du système nerveux, de l'insomnie; il
a des rêves où figure la vive impression
lumineuse de l'éclair, ou les détails du mo-
ment où il a été frappé. Immédiatement
après le choc surviennent souvent du trem-
blement musculaire, des crampes doulou-
reuses, des convulsions tétaniques, de la
paralysie avec insensibilité aux excitations
électriques; cette paralysie d'abord gé-
néralisée se localise souvent d'un côté du
corps, ou se localise à un seul groupe mus-
culaire. Sous cette forme, la paralysie
peut persister longtemps, ainsi que les né-
vralgies qui surviennent quelquefois après
la fulguration.

Quoi qu'il en soit, les accidents produits
par l'électricité à haute tension sont tou-
jours dangereux, et s'ils ne causent pas la
mort immédiate, ils laissent des suites fa-
cheuses.

Dr R. VILLECOURT,
Lauréat de l'Académie de médecine.

Il sera répondu à cette place à toutes les
demandes concernant la santé, l'hygiène et
les sciences médicales en général, accom-
pagnées d'une somme de 10 cents, exigée
par l'administration de l'Album.

Pour les sujets qui ne pourraient être
traités dans un journal comme le nôtre,
nos lecteurs et lectrices pourront deman-
der une réponse personnelle, moyennant
une rétribution de 25 centins pour frais de
rédaction.

La correspondance sera toujours confi-
dentielle et devra être adressée au docteur
R. Villecourt, à l'Album Universel, 51 rue
Sainte-Catherine Ouest, à Montréal.

P. R. S. — 1o Une couche de teinture
d'iode tous les soirs; 2o les bains peuvent
être continués sans danger; 3o un peu de
poudre d'amidon calmera ces démangeai-
sons.

Paul P. — Si vous êtes nerveux et im-
pressionnable, vous devez vous abstenir de
thé, de café et d'alcool. De l'exercice en
plein air et de l'hygiène en général. Fati-
guer votre corps, pour diminuer la tension
constante de votre esprit.

Hernance. — Vous paraissez atteinte
d'une affection grave; je vous conseille de
voir un bon médecin. Ici on ne peut don-
ner des conseils que pour des désordres
passagers, mais non instituer un traite-
ment.

Violetta. — 1o Non; 2o il n'y a pas d'in-
convénient; 3o par petite cuillerée à café
d'heure en heure; 4o frictions sèches avec
un linge; 5o douche en pluie de préférence.



Le Boeuf Salé
de Clark

Du beau boeuf bien salé
et dont on a enlevé les os
et le gras superflu.

Cet aliment dans une mai-
son assure à la ménagère un
repas excellent et toujours
prêt. Vous serez certaine-
ment satisfait du Boeuf Salé
de Clark. Se vend en canis-
tres de 1 et 2 livres chez les
épiciers, etc.

WM. CLARK, Mfr.,
Montréal

SIROP
D'ANIS-
GAUVIN

Guérit:

L'Insomnie,
Douleurs de la dentition,
Rhume,
Toux,
Coqueluche,
Coliques,
Diarrhée,
Dysenterie.

En vente partout
à 25 cents
CARE AUX IMITATIONS



ENEZ NOUS VOIR

Vous serez surpris de ce que vous pouvez ache-
ter avec peu d'argent, et quelles bonnes valeurs
nous pouvons vous offrir. Choix varié. Assor-
timent complet.

NARCISSE BEAUDRY & FILS
BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS
212, rue St-Laurent MONTREAL

Si vous souffrez
d'Ulcères
Varices
Eczema
"Jambe de Lait"
ou de toute autre ma-
ladie de la peau

ECRIVEZ-NOUS.

Nos conseils ne vous coûteront absolument
rien. Nous pouvons vous aider et le ferons
volontiers.

The Dr Wilson Medical Co. 204 rue
St-Jacques